

Samedi 13 avril 2019.

Homélie de la messe du pèlerinage de Chartres célébrée dans l'église de Soulaire.

Ézéchiel 37, 21-28 ; Jean 11, 45-57.

## ***La croix est la porte de notre espérance !***

Entrez dans l'espérance ! C'est le thème de notre pèlerinage ! Mais, qu'espérez-vous aujourd'hui ? Qu'espérez-vous pour vous et pour les autres ? Si j'en crois ce que j'entends de votre part, vous espérez réussir vos études, vous espérez que votre travail vous permette de valoriser vos dons et talents, vous espérez fonder une famille, vous espérez apporter votre contribution à un monde plus juste et plus fraternel.

Tout cela et, probablement, bien d'autres choses peuvent se résumer en quelques phrases : vous espérez que vos vies aient un sens et qu'elles ne soient pas des vies inutiles, vous espérez que vos charismes puissent se développer pour votre plus grande joie et le bonheur de ceux et celles qui nous entourent, vous espérez que rien ne de ce que vous donnez par amour ne soit perdu ou anéanti. Voilà l'espérance dans laquelle vous souhaitez entrer et demeurer.... Voilà l'espérance dans laquelle nous souhaitons entrer avec vous !

Le problème c'est qu'au fil des années les difficultés, les souffrances ou encore les échecs, peuvent lamener notre espérance, voire l'anéantir. Du coup nous nous refermons sur nous-mêmes, sur notre confort, nos habitudes et nous ne faisons plus grand chose pour que le bien, le beau et le vrai progressent dans nos vies

L'espérance ouvre des horizons et invite à l'action. Quand elle disparaît de nos vies nous devenons tristes et amers, allant même jusqu'à dénigrer les efforts de ceux et celles qui envers et contre tout veulent améliorer le monde. Finalement, la question qui nous est posée durant ce pèlerinage est assez simple : voulons nous entrer dans la morosité ambiante ou voulons-nous entrer dans l'espérance ?

Si vraiment nous voulons entrer dans l'espérance, alors réjouissons-nous car la porte de l'espérance n'est jamais fermée ! C'est ce que nous rappelle magnifiquement la 1<sup>ère</sup> lecture ! Au temps du prophète Ézéchiel, le peuple juif est en exil à Babylone. Tout ce qui faisait l'identité de ce peuple a été anéanti... Dans ce contexte, ils étaient nombreux ceux et celles qui pensaient que Dieu les avait abandonné à leur sort et que la porte de l'espérance était définitivement fermée. L'épreuve est trop lourde, la souffrance trop profonde, pour que le peuple de Dieu ose espérer ! Oser espérer, c'est ce que fait le prophète Ézéchiel... Nous l'avons

entendu : Dieu sauvera son peuple ! Chers jeunes, tout au long de ce pèlerinage, et notamment ce soir en vivant le sacrement de la réconciliation, puissiez-vous découvrir que la porte de l'espérance n'est jamais fermée.

Si vraiment nous voulons entrer dans l'espérance, alors ne nous trompons pas de porte ! Prenons garde aux portes de l'argent, du consumérisme, du paraître, de la rentabilité, de l'efficacité, autant de portes que le monde vous propose d'emprunter mais qui ne font pas entrer dans l'espérance...

Ne soyez pas, ne soyons pas, comme les pharisiens qui s'enferment dans la loi, dans leurs certitudes en rejetant celui dont la vie offerte est la porte d'une espérance infinie ! Je dirai même, alors que nous fêtons les Rameaux, que la croix de Jésus est la porte de l'espérance ! Quand vous êtes accablés, découragés, quand la souffrance vous paraît trop lourde et même... même quand tout va bien, regardez la croix de Jésus, priez devant la croix de Jésus. Elle est la porte de notre espérance ! Elle nous conduit à la vie ! Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France